

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 4, 20 avril 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

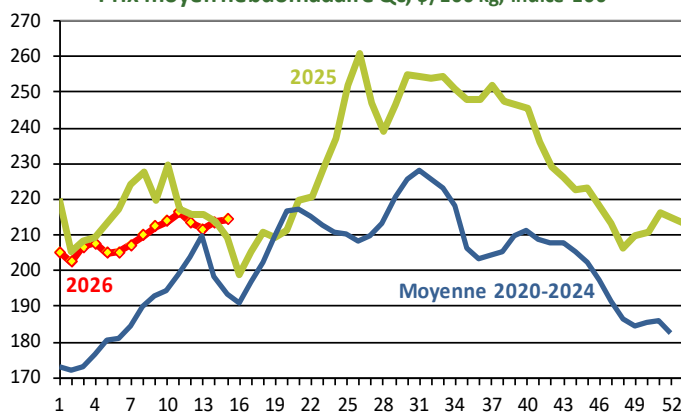
Semaine 15 (du 13/04/26 au 19/04/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	13 323*
	Prix moyen	\$/100 kg	214,40 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	211,24 \$
	Indice moyen ¹		112,51
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,46
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	237,67 \$
	\$/porc	272,03 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	135 465*
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	2 006 818**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,40 \$
Porcs abattus		têtes	2 502 000
Poids carcasse moyen		lb	218,59
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	97,79 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3792 \$

Semaine 14 (du 06/04/26 au 12/04/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	257,50 \$	252,04 \$
15 % les plus bas	à l'indice	229,20 \$	221,86 \$
15 % les plus élevés		278,41 \$	281,38 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,81	109,59
Total porcs vendus	Têtes	119 974	1 656 070

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs Qualité Québec est demeuré stable par rapport à la semaine antérieure, se fixant en moyenne à 214,40 \$/100 kg. Depuis la semaine 8, le prix au Québec est plutôt stagnant, tournant autour de 213 \$ en moyenne. Pour la première fois depuis le début de l'année, il a dépassé le niveau de 2025 (+2 %) et est resté supérieur à la moyenne de la période 2020-2024 (+8 %), lors de la même semaine.

Cette stabilité du prix au Québec s'explique par l'immobilité de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis. Quant au taux de change, l'appréciation du dollar canadien face au billet vert a eu un effet limité.

Du côté des ventes, environ 135 500 porcs ont été livrés aux abattoirs, un volume comparable à ceux observés en 2024 et en 2025, à la même période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant américain, le prix des porcs a aussi fait du surplace d'une semaine à l'autre, s'établissant à

Une promesse collective
d'un avenir pérenne

Forum stratégique
Assemblée générale annuelle
4 et 5 juin 2026



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

90,40 \$ US/100 lb. Il s'est situé au-dessus du niveau de 2025 (+2 %) et de la moyenne de la période 2020-2024 (+8 %), pour la même semaine.

Sur le marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse s'est chiffrée en moyenne à 97,79 \$ US/100 lb, soit un niveau quasi inchangé par rapport à la semaine précédente. L'appréciation du jambon (+7,9 \$ US) a été contrebalancée par la décote du flanc (-8 \$ US) et du picnic (-2,9 \$ US), ce qui a expliqué la stabilité du *cutout*.

Les abattages se sont élevés à plus de 2,5 millions de têtes, un niveau semblable à celui de 2025 à la même semaine, mais supérieur à la moyenne de la période 2020-2024 (+3 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, pour une entreprise de type naisseur-finisser de l'Iowa, le bénéfice estimé en février a atteint près de 16 \$ US/porc, soit 2 \$ US de plus que la même période en 2025. Il s'agissait du 23^e mois profitable d'affilée. Le coût d'alimentation s'est établi à près de 85 \$ US par tête, en recul de 4 % sur un an. Sur la base de la valeur des contrats à terme des porcs à la Bourse de Chicago au 11 mars, les profits anticipés pour l'ensemble de 2026 s'élèveraient à environ 35 \$ US par tête, selon Matt Erickson, analyste chez Terrain Ag, une firme d'analyse de marchés agricoles.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-avr	10-avr	17-avr	10-avr	sem.préc.
MAI 26	93,40	95,53	230,04	237,74	-7,70
JUIN 26	101,05	103,73	248,57	257,85	-9,27
JUILLET 26	103,68	106,58	254,74	264,60	-9,87
AOÛT 26	103,90	106,45	254,94	263,64	-8,70
OCT 26	89,48	91,18	218,58	225,07	-6,49
DÉC 26	82,13	83,35	200,62	205,75	-5,13
FÉV 27	85,28	85,93	207,78	211,53	-3,74
AVRIL 27	89,30	89,55	217,17	220,00	-2,83
MAI 27	92,18	92,33	224,16	226,82	-2,66
JUIN 27	99,75	99,80	242,58	245,18	-2,60

Ind. moyen : 113,119

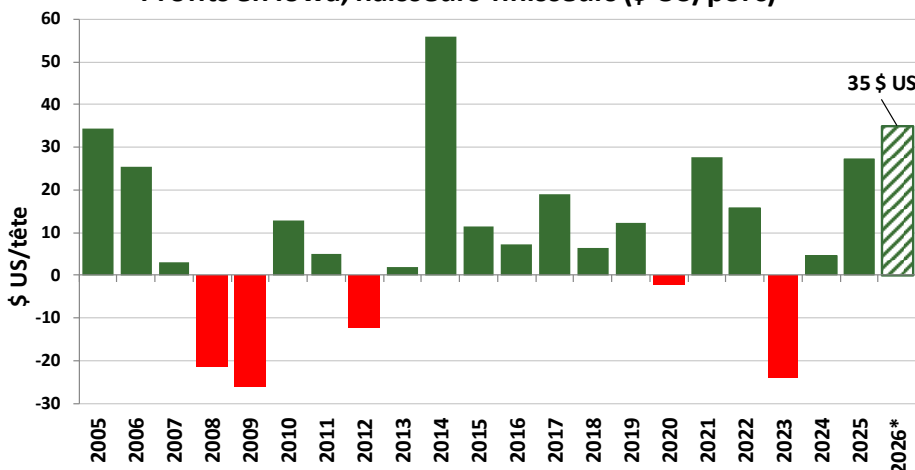
Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Après des pertes importantes entre fin 2022 et début 2024, le secteur porcin américain s'est redressé financièrement, avec une amélioration des bilans et un retour à une rentabilité significative en 2025, où elle a atteint un peu plus de 27 \$ US par tête en 2025, en moyenne. Malgré ce rebond, Nic Rue, de Compeer Financial, souligne que la rentabilité demeure structurellement limitée dans le secteur, avec un profit moyen inférieur à 8 \$ US/tête entre 2015 et 2024, il a atteint environ 4 \$ US sur la période 2020-2024.

Profits en Iowa, naisseurs-finisseurs (\$ US/porc)



Sources : Iowa State University (2005-2025)

*Prévisions 2026 : Terrain Ag, cité par FCS of America, 27 mars 2026

Parallèlement, la situation financière serait aussi améliorée. D'après Rue, le fonds de roulement par truie aurait chuté d'environ 700 \$ US entre septembre 2022 et septembre 2024, avant de se redresser de 340 \$ US en fin 2025. À ce rythme, il prévoit que le fonds de roulement moyen sera rétabli d'ici l'été, sous réserve de conditions favorables.

Cependant, le rendement des capitaux propres demeurerait insuffisant pour stimuler une expansion du cheptel, particulièrement dans un contexte de coûts de construction élevés. Les producteurs sont donc incités à consolider leurs opérations et à en maîtriser les coûts.

MARCHÉ DU PORC

Par conséquent, Rue estime que les conditions de marché actuelles offrent une opportunité aux éleveurs de renforcer leur marge bénéficiaire et de reconstituer leur fonds de roulement d'ici la fin 2026. Il préconise de privilégier une stratégie qui repose sur la restauration de la liquidité, l'amélioration des performances technico-économiques et des investissements ciblés visant l'efficacité, sans nécessairement favoriser une expansion.

Si ces orientations se concrétisent, elles pourraient maintenir les prix des porcs à des niveaux élevés au sud de la frontière jusqu'à la fin de l'année, ce qui devrait supporter les prix au Québec, ces derniers étant indexés à une référence américaine.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à la Bourse de Chicago, les contrats à terme du maïs ont augmenté par rapport au vendredi précédent. Ils ont été soutenus, entre autres, par la croissance de la production hebdomadaire américaine d'éthanol de 4 000 barils par jour pour se situer à 1,12 million de barils par jour. Les stocks se sont accrus de 645 000 barils pour s'établir à 26,7 millions de barils. De plus, les exportations hebdomadaires américaines se sont montrées bonnes pour le maïs, s'établissant à 1,8 million de tonnes. Les ventes de l'année récolte en cours par rapport à l'année précédente sont en avance de 34 % pour le maïs.

En ce qui a trait au marché du soja, des facteurs mixtes ont influencé le marché. D'un côté, la trituration du soja aux États-Unis s'est établie à un niveau quasi record de 6,15 millions de tonnes en mars. Ce volume représente une hausse de 8 % par rapport au mois précédent et de 16 % comparativement à mars 2025. D'un autre côté, pour ce qui est des exportations hebdomadaires américaines de soja, les ventes de l'année récolte en cours, comparé à la précédente, ont accusé un retard de 25 %. Au Brésil, l'agence gouvernementale CONAB a relevé son estimation de la production de soja du pays à 179 millions de tonnes, soit un niveau record.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs		Tourteau de soja			Taux de change	
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne	\$ US/1\$ CA		
	17-avr	p/r 10-avr	17-avr	17-avr	p/r 10-avr	17-avr	
mai-26	4,48 ¾	+0,07	240,96	331,8	0,0	499,7	0,7320
juil-26	4,57 ½	+0,06	245,21	327,2	-1,6	491,6	0,7337
sept-26	4,61 ¼	+0,05	246,74	317,3	-3,3	475,5	0,7356
déc-26	4,77	+0,05	254,47	317,4	-3,3	474,1	0,7380
mars-27	4,91	+0,07	261,26	318,3	-1,9	474,2	0,7399
mai-27	4,98 ½	+0,07	264,47	318,7	-1,3	473,9	0,7413
juil-27	5,02	+0,08	266,15	320,8	-0,8	476,2	0,7426
sept-27	4,84 ¼	+0,06	256,60	317,9	0,0	471,9	0,7426

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **17 avril dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,86 \$ + mai 2026, soit 289 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,82 \$ + mai, soit 288 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,45 \$ + décembre 2026, soit 284 \$/tonne.



Filière
porcine
coopérative



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LA HAUSSE DU COÛT DU DIESEL COMMENCE À TOUCHER LE SECTEUR DES VIANDES

La perturbation du transport du pétrole et des produits raffinés par le détroit d'Ormuz liée au conflit en cours au Moyen-Orient a entraîné une hausse des prix de ces produits. Dans ce contexte, le commerce du diesel subit des contraintes encore plus sévères en raison notamment de capacités de raffinage limitées alors que sa demande demeure plutôt rigide, provenant de secteurs tels le transport routier de longue distance et l'agriculture. Par conséquent, le prix du diesel aux États-Unis a grimpé d'environ 60 % depuis le début de l'année. Cette augmentation se répercute directement sur les coûts de transport de la viande, du transformateur jusqu'au grossiste ou au commerce de détail. Le transport réfrigéré, largement utilisé dans la distribution des viandes, a été particulièrement touché. Son coût aurait progressé de quelque 18 %, comparé à 13 % pour le fret standard (camionnage non réfrigéré).

Ces augmentations accentuent la pression sur des marges déjà limitées chez les transporteurs, les transformateurs et les détaillants. Les petites entreprises de transport sont particulièrement exposées : dans un contexte de tarifs de fret déjà faibles, une forte hausse du diesel peut rapidement éroder leurs marges, selon l'Owner-Operator Independent Drivers Association.

De plus en plus d'entreprises atteignent leur capacité limite d'absorption des coûts et envisagent des hausses de prix. Les dirigeants de Smithfield Foods ont indiqué qu'il est encore prématuré d'évaluer pleinement l'impact financier du conflit, tout en identifiant le carburant, l'alimentation animale et l'emballage comme principaux postes à risque.

La hausse des coûts du carburant se répercuterait également sur la demande des consommateurs, qui pourraient faire face à des prix plus élevés dans un contexte de recul du pouvoir d'achat. Cela pourrait entraîner un déplacement de la demande du bœuf vers des protéines plus abordables, notamment le porc et le poulet.

Même en cas d'apaisement du conflit, les effets sur les prix du diesel et sur les coûts de la chaîne d'approvisionnement devraient persister pendant plusieurs mois, selon Benjamin Shoemith, économiste.

Sources : *Meatingplace*, 13 avril et *OilPrice*, 17 avril 2026

USA : LA PROPOSITION 12 CONTINUE DE TIRER LE PRIX DU PORC À LA HAUSSE EN CALIFORNIE

De récentes données provenant du secteur du détail et du USDA ont réitéré un effet à la hausse sur les prix de plusieurs coupes de porc depuis l'entrée en vigueur de la Proposition 12 le 1^{er} janvier 2024 en Californie jusqu'en janvier 2026, de l'ordre de 20 % en moyenne comparativement au reste des États-Unis. Plus précisément, cette loi a fait grimper les prix du filet de porc (+32 %), des côtes (+22 %), des épaules (+16 %) et du bacon (+16 %). Ces données proviennent d'une étude publiée par l'Agricultural Risk Policy Center (ARPC) de la North Dakota State University.

De plus, de janvier 2024 à janvier 2026, les consommateurs californiens ont payé quelque 353 millions \$ US de plus pour la viande de porc. De cette hausse, environ 54 % est attribuable à l'amplification du prix de détail, 30 % à la prime du producteur et près de 16 % à la marge nette de l'abattoir. Parallèlement, la part de la Californie dans les achats de porc au pays en volume a décliné par rapport à son niveau d'avant la politique, passant de 8,5 % à 7,1 %.

Selon le National Pork Producers Council (NPPC), l'avènement de cette loi a détérioré l'accessibilité alimentaire, a créé de l'incertitude sur les entreprises porcines et a entraîné un fardeau de réglementation contradictoire entre les États concernant le logement des animaux.

La Proposition 12 est une loi adoptée par la Californie visant à interdire la vente de plusieurs produits animaux, y compris une grande partie de ceux du porc, si ce dernier n'a pas été élevé conformément aux normes de bien-être animal de l'État. Entre autres, cette législation exige que la viande de porc provienne d'élevages où les truies disposent d'un espace de 24 pieds² pendant la gestation. Elle s'applique aux coupes de porc frais, tandis que les produits de porc cuits prêts-à-manger et le porc haché en sont exemptés.

Sources : *Pork Business*, 16 avril, ARPC, 15 avril 2026 et *Farm Policy News*, 3 janv. 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil
Principales destinations, janvier à mars 2026

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2024	Millions \$ US	Var. p/r 2024
Philippines	121 318	+81 %	278,8	+90 %
Chine/Hong Kong	58 056	-35 %	127,0	-38 %
Japon	43 348	+60 %	144,1	+54 %
Chili	26 859	+11 %	63,2	+8 %
Singapour	16 039	-16 %	43,0	-18 %
Autres destinations	115 784	+17 %	250,5	+14 %
Total	381 405	+17 %	906,6	+17 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 16 avril 2026

BRÉSIL : EXPORTATIONS RECORD AU 1^{er} TRIMESTRE 2026

Selon le Ministério da Agricultura e Pecuária (MAPA), les exportations brésiliennes de viande et de produits de porc ont dépassé 381 400 tonnes au premier trimestre 2026, générant 906,6 millions \$ US, soit des niveaux records pour cette période, en hausse de 17 % en volume et en valeur par rapport à la même période en 2025.

D'après l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA), cette progression s'explique par une demande mondiale soutenue pour le porc brésilien, notamment en Asie et en Amérique du Sud. Parmi les principales destinations, les Philippines et le Japon ont enregistré les plus fortes hausses, avec des augmentations respectives de 81 % et 60 % des tonnages, suivis du Chili (+11 %). Par ailleurs, les exportations vers les marchés hors du top 5 sont également en forte croissance (+17 %).

À l'inverse, les expéditions vers la Chine/Hong Kong ont chuté d'environ 35 %, reflétant une tendance à la baisse des achats chinois auprès de l'ensemble de ses principaux fournisseurs de porc. Les envois à destination de Singapour ont aussi diminué de l'ordre de 16 %.

Selon l'ABPA, cette dynamique observée en début d'année devrait se maintenir dans les prochains mois, confortant les perspectives de croissance des exportations en 2026, de l'ordre de 3 %. Le Brésil conserve en effet un avantage

concurrentiel marqué, reposant sur des coûts de production compétitifs, des infrastructures d'exportation efficaces, un statut sanitaire favorable et une grande capacité d'adaptation à la demande mondiale.

Sources : Agrostat, 16 avril, The Pig Site, 13 avril, Swineweb, 15 avril, Feed Strategy 10 avril et Pig Progress, 15 janv. 2026

ESPAGNE : D'AVANTAGE DE PRODUITS DE PORC POURRONT ÊTRE EXPORTÉS EN CHINE

Le 14 avril, l'Espagne et la Chine ont signé six accords commerciaux visant la santé animale et les exportations agroalimentaires. Parmi ces accords figure l'élargissement de l'éventail des produits de porc

espagnols pouvant y être exportés.

Dans le secteur porcin, deux accords importants ont été promus, dont le protocole d'exportation des protéines transformées, qui permettra la valorisation des sous-produits issus de l'industrie espagnole de la viande et contribuera à améliorer la durabilité et la compétitivité du secteur. De plus, un amendement au protocole existant relatif aux exportations de porc a été adopté afin d'y inclure les produits cuits. Cet élargissement permettra à un plus grand nombre d'entreprises espagnoles d'exporter des produits traités thermiquement et de renforcer leur présence sur leur principal marché d'exportation.

Par ailleurs, les engrais à base de protéines animales, comme le sang issu de l'industrie de la viande, pourront accéder au marché chinois. Ceci contribuera à la valorisation des sous-produits sur le plan économique et environnemental.

En 2025, la Chine/Hong Kong se situait au 1^{er} rang des destinations pour le porc espagnol en volume, avec quelque 512 000 tonnes de viande et de produits de porc y ayant été exportés. Elle a ainsi accaparé environ 37 % de tout le porc espagnol acheminé hors de ses frontières, en tonnage. En matière de recettes, ces ventes ont totalisé un peu plus d'un milliard d'euros (1,65 milliard \$).

Sources : EuroMeat News, 17 avril, La Moncloa, 14 avril 2026 et Eurostat

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

